



"Mon peuple habitera un NEVE SHALOM" (oasis de paix) Isaïe 32, 18

Nevé Shalom Wāḥat as-Sālam

29
octobre 2007

Lettre de la Colline



Comme des oiselets au bord du nid...

EDITORIAL

a

Nous sommes un petit village composé d'habitants "comme tout le monde". Nous ne sommes ni des héros, ni des gens particuliers. Nous vivons bien. Chacun s'est construit une bonne maison dans un endroit beau et calme. Chacun travaille et gagne bien sa vie. Le village est sûr et tranquille. Et c'est tant mieux. Comme tout le monde nous avons nos difficultés mais sans comparaison avec la vie difficile, apanage de tant de gens dans la région. Nous nous connaissons bien nous-mêmes. Seules la lucidité, la modestie, la discrétion et la vérité nous permettront de continuer notre tâche, de poursuivre les buts que nous nous sommes fixés.

Tant d'autres réalisations pour une meilleure entente entre les hommes existent autour de nous. D'autres écoles ont adopté des méthodes ressemblant aux nôtres. D'autres nombreux organismes travaillent pour la rencontre. D'autres villages s'efforcent de vivre en paix et en harmonie avec leurs voisins. Avec eux, tous, nous essayons de donner notre petite part pour un monde meilleur.

Mais nous, à Nevé Shalom-Wahat as Salam, que faisons-nous vraiment? Comment relevons-nous le défi que nous avons accepté au départ? Comment vivons-nous la coexistence? Cette Lettre essaie de vous faire entrer dans notre réalité...

Anne

Rappelons tout de suite que nous nous trouvons devant un complexe très riche d'information: internet, lettre régulière de l'Association des Amis français. La Lettre de la Colline doit trouver son expression, plus proche, peut-être des compagnons du village et de leurs propres expériences dont elle veut donner un témoignage, parfois difficile, mais droit et sincère.

"Il est un royaume du temps; là, le but n'est pas d'avoir; mais d'être; non pas posséder, mais donner; non pas régner, mais partager; non pas vaincre, mais adhérer. Notre vie est malsaine lorsque le contrôle de l'espace, la conquête des objets de l'espace, deviennent notre unique préoccupation".

Abraham Heschel - "Les bâtisseurs du temps"

FAIES, palestinien, a dirigé notre école pendant deux ans. Nous en avons déjà parlé dans la dernière L.C. Il nous quitte. En accord profond avec les buts de notre école et les méthodes pionnières de son enseignement, il nous montre avec fierté les travaux réalisés, en fin d'année, par chacune des classes, qui résument, avec photos et déclarations des enfants, l'esprit joyeux et confiant qui a animé l'école tout au long de l'année. Nous regrettons beaucoup son départ et lui souhaitons pleine réussite dans son prochain travail.

ANOUAR, palestinien, membre de NSH-WAS, enseignant à l'école depuis de nombreuses années, a été choisi cette année pour la diriger. Il est accompagné de **LIORA**, juive, vétérante, elle aussi, dans notre enseignement, et d'un comité de supervision composé de sept membres de l'équipe des professeurs.

a

AISHE

Aishé Nadjar a quitté l'année dernière (scolaire) les cadres de notre école où elle travaillait depuis 26 ans. Aishé la jeune Palestinienne, la première qui nous a rejoints, en 1979, avec Abed, son mari, alors que nous menions une vie quasi pionnière sur la Colline et que les trois autres familles étaient juives... C'est elle qui a ouvert notre crèche et, dès 1980, le jardin d'enfants, inaugurant notre volonté d'élever nos enfants ensemble, ouvrant la porte à cette éducation si nouvelle dans le pays.



Merci, Aîshé!

L'ECOLE DU VILLAGE

Tout en travaillant Aïshé avait suivi la formation professionnelle nécessaire et acquis le diplôme exigé par le ministère de l'éducation. Elle continua à compléter ses connaissances en suivant des sessions de perfectionnement. Dans le livre qui vient de paraître sur notre Ecole (voir plus loin), elle est l'auteur d'un chapitre important concernant le travail très particulier réalisé avec les enfants arabes et juifs.

Ses quatre enfants sont nés au village. Sa fille, Leïla, était la reine de la fête qui a lieu dernièrement et dont nous parlons plus loin.

MERCI Aïshé d'être venue chez nous et d'avoir ouvert ce merveilleux chemin éducatif de coexistence entre les jeunes.

A.

a

De nombreux rapports sont établis sur les différentes activités de notre école. Fort intéressants, rédigés en anglais, on peut en prendre connaissance au



Remise des diplômes en fin de jardin d'enfants

site internet - en anglais - de NSH-WAS.

Signalons, cependant, un tout nouveau projet déjà mis en œuvre cette année scolaire: "Elèves-Mentors". Les "aînés" adoptent les "petits" du Jardin d'Enfants qui doivent accéder à la première classe l'année suivante, afin de faciliter leur insertion scolaire. Ce projet lancé par Rime et deux autres enseignantes, a connu un vrai succès auprès des élèves, les appelant à prendre de nouvelles responsabilités et à être plus conscients de la richesse et du sens de l'éducation qu'ils reçoivent chez nous.

a



de la musique avant toutes choses...

La "rentree" s'est effectuée le 2 Septembre avec 130 élèves à l'école primaire, 29 au grand jardin d'enfants, (4 à 6 ans), 13 au petit (2 à 4 ans) et 9 bébés à la crèche.

a

Nous vous présentons, ici, un article rédigé par Ety, relatant la façon dont sont abordées les *Fêtes* des trois religions ainsi que les différentes *Journées du Souvenir*. Ces événements touchent particulièrement nos enfants et mettent les enseignants dans un défi éducatif dont la résolution est particulièrement passionnante.

ET TU TE REJOIRAS DANS TES FETES

Les fêtes constituent un élément très important dans l'identité de chaque enfant. L'expérience des fêtes est liée aux souvenirs de la maison, aux sentiments et aux valeurs que chacun apporte de son monde. Le travail sur les fêtes, à l'école, permet de veiller à la relation des enfants avec elles, et d'élargir l'expérience de connaissances les concernant: leurs histoires, leurs symboles, leurs valeurs et coutumes. Dans l'école particulière qui est la nôtre, existe aussi le besoin de faire rencontrer les enfants avec les fêtes de leurs camarades ayant des religions différentes, dans la volonté de participer, recevoir et apprendre. La comparaison et la focalisation de valeurs communes dans les fêtes facilitent l'étude et rend possible une expérience scolaire plus aisée et plus agréable.



Fêtes et coutumes...

Au cours de l'étude des symboles des fêtes, leurs coutumes, leur côté historique et religieux, l'accent est mis sur les valeurs humaines qui ne sont pas liées à telle ou telle religion. Valeurs culturelles qui peuvent être une lumière sur nos habitudes dans l'affrontement avec la réalité personnelle et culturelle de chacun d'entre nous.

Il ne faut pas se dérober devant le fait que la rencontre inter-religieuse crée aussi des difficultés: le Judaïsme est considéré comme une religion et une nationalité, et consolide entre eux les enfants juifs autour des histoires traditionnelles et des fêtes. En regard, chez les Palestiniens, la religion crée une séparation entre les chrétiens et les musulmans. C'est pourquoi, à notre école, existe une prise en considération particulière du calendrier annuel et des différentes phases de la nature. La relation avec les saisons agricoles crée un rapprochement entre la religion chrétienne et l'Islam, ce qui dirige vers une expérience culturelle qu'il ne faut en rien annuler.

Les fêtes et les vacances créent aussi une difficulté dans l'organisation du calendrier annuel de l'école. Nous tenons à ce que les enfants arabes - chrétiens et musulmans - sortent ensemble pour les vacances des fêtes, et pour cela nous faisons tout ce qui est nécessaire pour éviter la séparation entre les palestiniens.

Bien que la prise en considération de chaque groupe uni-national crée des difficultés pour la continuité de notre action, parfois (si cela ne dure pas trop longtemps) elle a aussi un bénéfice: elle tient une part importante dans la réussite de la rencontre bi-nationale.

Cette année, les enseignantes chargées de centraliser les initiatives communautaires: Liora Erez et Faten Zinati, ont organisé le plus grand nombre des activités concernant les fêtes. Elles se sont fait aider par les membres du Conseil des Elèves et ont mobilisé les éducateurs et les enseignants pour les réaliser. En voici quelques exemples...

Les enfants de la classe "aleph" (1ère classe) présentent l'histoire de la fête de *Noël* devant tous les élèves de l'école et aussi devant leurs parents. Les enfants de la classe "vav" (7e classe) dansent devant les enfants la danse de la fête musulmane de *Hagirit*. Les enfants font des "matzotes" de *Pessah* et les tartinent de

"lébené", de "zatar" et de crème de chocolat...

"*Tou bishvat*" (*yid alsajira* en arabe) - fête de plantation des arbres - est la seule fête commune aux Juifs et aux Palestiniens. Pour tout le monde, sans différence de nationalité ou de religion, c'est une fête de remerciement à la terre, aux arbres et à la floraison. Chaque année les enfants vont planter et se régaler de cette sortie dans la nature.

Un des avantages rafraichissants de notre école est son emplacement. A une distance de quelques pas s'étend à nos pieds un bois ombragé et nous y invitons les enfants à une rencontre épanouissante de création et d'étude. Dans chaque coin se trouve une station de travail qui est menée par des membres du conseil des élèves et une maîtresse, et les enfants de chaque classe passent joyeusement de l'une à l'autre.

Les enfants de la 4e classe construisent des maisons avec du matériel de la nature. Une fillette, Malsam, prépare du thym dans des "pitotes" (petits pains ronds arabes) que mangeront les enfants, mais seulement après avoir appris ce qui concerne les plantes



Pourim

épicées. Les enfants de la première classe préparent des écriteaux pour les arbres de l'école.

Sans aucun doute la fête la plus appréciée à l'école est la fête de **Pourim**. Toutes les hésitations et tous les rêves s'habillent de formes incroyables... Dès le début de la semaine "tombent les murs": la pelouse se couvre de pyjamas, et l'on se sent tellement comme à la maison. Rime et les enfants de sa section passent entre les classes avec des vêtements "Hollywood", on se sent comme dans un film. Et arrive, alors, le jour qui tout entier est fantaisie, couleur, plaisir et jeux...

En vérité, les fêtes et les événements qui appartiennent aux deux peuples ne sont pas seulement festifs et joyeux. Deux peuples, deux histoires, deux points de vue (en fait beaucoup plus...), charges sensibles, colères, frustrations, peurs, souvenirs... et les enfants si attendris entre eux. Une mission des plus lourdes s'impose à nous, enseignants et directeurs: nous nous devons d'être sensibles de façon particulière, d'être à l'écoute, ouverts, capables de soutenir, encourager, défendre...

Nous devons naviguer entre nos sentiments et nos opinions, entre les attentes des parents, membres du village, et celles des parents des enfants de l'extérieur, qui ont répondu à notre invitation à prendre part à la rencontre bi-nationale continue, - et entre les différentes sensibilités des enfants, entre eux.

Comme éducateurs nous devons faire passer une information qui reflète la vérité de chaque côté. Dans la mesure

du possible, il faut donner une place à chacun de nos élèves afin qu'ils puissent s'exprimer eux-mêmes, avec leur propre identité. Mais nous devons surtout veiller à ne pas charger les enfants d'aucun sentiment de culpabilité, car ils réussissent, justement, à faire chaque jour, et non seulement un peu, ce en quoi nous, les adultes, échouons tellement - vivre l'un à côté de l'autre en grand accueil et reconnaissance mutuelle gratifiante.

Notre école a déjà commencé un processus d'étude vers la fin du mois de Mars, à l'approche du **"Jour de la Terre"** (commémoration annuelle d'un grave événement qui s'est produit en Galilée, en 1976. et au cours duquel six arabes israéliens furent tués par les forces de l'ordre).

Les enfants et les membres de l'équipe des éducateurs se sont penchés sur cet événement, et se sont intéressés, dans les classes, aux valeurs de l'Identité et de la Terre. Puis il y eut une activité scolaire propre à chaque tranche d'âge: de 7 à 9 ans et de 10 à 12 ans, chaque classe accueillant les enfants de toutes les autres classes autour du sujet de la Terre. Dans la 2e classe les enfants bâtirent des maisons et des villages. Dans la 4e classe les enfants firent des œuvres en terre et avec des plantes, et dans la 5e classe les enfants travaillèrent avec un puzzle sur le sujet de "l'identité".

Après les vacances de printemps, les élèves se trouvèrent à nouveau devant un autre événement très lourd, le jour du **Souvenir de la Shoah**. De façon évidemment adaptée à leur âge, les enfants étudièrent l'horreur de cette époque, discutèrent sur le concept de cette catastrophe pour les Juifs et pour les autres peuples. Tsipie, enseignante en art manuel, travailla avec eux sur un projet **"Papillons"**: les élèves reçurent des papillons en papier, dessinèrent et écrivirent sur eux leurs noms et leurs âges. Les papillons furent envoyés à un musée en Allemagne et sur chacun fut inscrit le nom d'un enfant qui disparut dans la Shoah. Le jour même eut lieu une cérémonie préparée par les enfants de la 5e classe à laquelle participèrent tous les enfants de l'école.

Tout de suite après le jour de la Shoah en arrive un autre, difficile dans la vie de l'école: celui du **Souvenir des soldats** tombés pour Israël. C'est un temps très lourd pour nous tous. Le jour suivant, celui de **l'Indépendance**, est fête pour les Juifs, mais



Papillons du Souvenir

malheur pour les Palestiniens, et nous devons marcher avec précaution entre ces deux extrêmes...

Dans les classes les éducateurs ont ouvert cette journée par une rencontre bi-nationale. Ensemble avec les élèves, ils ont essayé de comprendre la signification d'être indépendant comme enfant, comme personne, comme peuple. Nous avons organisé des discussions sur les droits et les devoirs à la maison, à l'école, et dans la société. Ensemble nous avons parlé des droits de chacun à se définir lui-même, et de la responsabilité et du devoir de veiller sur le droit à l'existence de son voisin. Nous avons parlé de l'expérience de "se sentir à la maison", la joie d'avoir une patrie et la douleur de ne pas en avoir...

Après cette leçon nous avons divisé les enfants en groupes uni-nationaux. Chaque groupe s'est concentré sur les symboles et les histoires de son propre peuple. Les Juifs organisèrent une célébration au moment de l'appel de la sirène (qui retentit sur tout le pays à une heure fixe, vers midi). Cette partie de l'enseignement a beaucoup d'importance à nos yeux, car elle rend possible le calme et l'apaisement dans un jour tellement complexe... A la fin de la journée tous les enfants réalisèrent ensemble une activité créatrice qui a uni et enlacé les différentes composantes de la journée.



rapprochement des cœurs

Entre le *Jour de l'Indépendance* et celui d'*al-Nacba* (jour de malheur, chez les Palestiniens), les enseignants organisèrent un atelier sur ce dernier. Chacun d'entre nous eut l'occasion de partager des histoires, des pensées, des sentiments, et

cette rencontre renforça et augmenta nos idées pour notre travail avec les enfants...

L'activité du jour d'*al-Nacba* commença par une rencontre bi-nationale des classes avec les éducateurs. A la deuxième heure, tous les enfants partagèrent les activités que les professeurs avaient organisées. Les élèves étaient séparés selon leur âge, les "petits" des quatre premières classes et les plus grands des trois classes suivantes: mosaïque d'images d'un village abandonné pour la 1^{ère} classe, broderie palestinienne pour la 2^e, histoire de la clé pour la 3^e, (la clé de leur maison qu'avaient prise en partant les propriétaires, pensant qu'ils reviendraient chez eux), tracé de carte pour la 4^e, rédaction à la suite d'une histoire personnelle pour la 5^e, et poésie sur la douleur et le deuil pour la 6^e. Dans la troisième partie du même jour, les enfants se partagèrent en groupes uni-nationaux. A midi les enfants arabes célébrèrent le jour d'*al-Nacba*. Et, pour finir, tous les enfants, ensemble, se rencontrèrent pour une courte activité devant "*l'arbre des espoirs*".

Jour de l'Indépendance, jour d'*al-Nacba*, deux journées difficiles et chargées... Mais quand on les célèbre dans un travail sincère, délicat et sensible à chacun, ils s'écoulent dans un sentiment de réussite de rapprochement des cœurs...

a

Fruit de plusieurs années de travail en équipe, un livre sur l'histoire de notre école est enfin édité, en hébreu et en arabe pour le moment. Voici l'article qu'a bien voulu écrire pour la Lettre de la Colline *Daniela Ketaïne* qui en a fait la mise en page.

"Vingt ans d'activité - l'école bi-nationale et bilingue"

Le livre sur l'école primaire de Nevé Shalom-Wahat as Salam, nommé "Vingt ans d'activité", est écrit par une équipe comprenant Ety Edlund, Anouar Daoud, Boaz Ketaïne, Diana Shaloufi-Rizek et Aiché Nadjjar. Tous sont depuis longtemps des membres de NSH-WAS, tous des éducateurs expérimentés qui ont travaillé des années dans le cadre spécial de notre éducation.

Le livre raconte plus de vingt ans d'une activité éducative commencée en 1980, avec l'ouverture d'un Jardin d'enfants juif-arabe, le premier dans le pays, et qui s'est prolongé par l'ouverture de l'école primaire en 1984. Ces réalisations ont duré jusqu'à ce jour.

C'est l'histoire d'un cadre éducatif juif-arabe, le premier de ce genre dans le pays. C'est l'histoire d'une école qui porte le drapeau d'une éducation humanitaire, progressiste et égalitaire, au sein d'une réalité très inégalitaire et très asymétrique entre deux peuples. Cette école veut renforcer l'identité de chaque enfant et de chaque groupe, de nationalité et de civilisation différentes, afin d'apprendre à s'enrichir de la différence et de la complexité. C'est aussi l'expérience d'apprendre des versions nationales diverses et heurtantes comme partie d'un dialogue et d'une empathie pouvant ouvrir un chemin à une solution juste et acceptée, pour la paix et la réconciliation entre nos peuples.

La réalisation de ce livre a été basée sur les mêmes principes qui caractérisent l'école: veiller à l'ouverture et donner des récits nuancés comprenant les différences mais aussi le travail en commun. Chaque membre de l'équipe a écrit sur les différents sujets sa propre façon de les aborder, et ainsi, dans l'écriture du livre lui-même, peuvent apparaître les différences personnelles d'enseignement. Par ce chemin est donné d'entendre l'histoire personnelle de l'école; son développement, les problèmes posés par la langue et le conflit, la rencontre sociale particulière, les programmes d'enseignements plein de nuances qui se sont créés au long des années. Le livre présente les forces, la création, le renouvellement à travers la description de sujets difficiles et d'événements douloureux, et décrit aux lecteurs une action longue et fascinante.

a

DES GENS ET DES CHOSES

LA COMMUNAUTE

Carnet familial

La troisième génération s'affirme! Au printemps *Tom*, fils de Smadar et de Etan, a fêté son mariage avec *Adi* dans le jardin de ses parents. Les membres du village sont venus, nombreux, le féliciter, transformant cette soirée en une réunion chaleureuse et familiale.

Dimanche 5 Août s'est déroulée la cérémonie du mariage de *Soliman* et de *Yunie*. Soliman a rencontré sa future femme, coréenne, en Allemagne où il vient de terminer, brillamment, ses études de médecine. Le mariage a été béni au monastère de Latroun et joyeusement fêté à Nevé Shalom-Wahat as Salam, dans notre grande tente.

Le 5 Septembre, nous avons célébré à Nevé Shalom-Wahat as Salam la première partie de la fête de mariage de *Leila* et de *Rabiya*, Leila, fille de Abdessalam et de Aiché, l'un des premiers couples venus nous rejoindre en 1979. Selon la coutume musulmane ce premier jour était consacré à Leila, entourée de sa famille et de ses amies, la seconde partie devant se dérouler deux jours après dans son village près de Nazareth où la famille de son fiancé la recevait pour la remettre à son futur mari...

A notre village la fête fut extraordinaire, avec orchestre, torches lumineuses et repas en plein air de circonstance! Mais surtout avec la présence d'un très grand nombre d'amis et de membres de Nevé Shalom-Wahat as Salam.

Tous ces nouveaux couples... quelle promesse merveilleuse pour l'avenir! Et quelle expérience pour les "anciens" qui ne peuvent oublier les années d'attente et de désert! Que Dieu soit loué!

Candidatures

Le 8 Septembre eut lieu une soirée de rencontre des membres du village avec une partie des nombreuses familles, juives et arabes, (50 sont actuellement inscrites) qui souhaitent venir nous rejoindre. Présentations individuelles, compte-rendu de l'état actuel du village: école, développement physique et social, etc...

"brouhim ha bahim"

"ahlan wasahlan"

"Bénis soient ceux qui viennent"...

a

"AL NADI" - LE CLUB DES JEUNES

Une initiative importante s'est créée cette année: un *Cours de Formation de Jeunes Leaders*. Son but est de former les aînés des enfants du village qui le souhaitent - de 14 à 16 ans - afin qu'ils soient eux-mêmes capables d'encadrer



nous "retappons" notre club

les activités des plus jeunes qui fréquentent le club "Al Nadi" que nous avons présenté dans la dernière L.C. Ce cours a fait ses premières armes en trois phases, en Juin, Juillet et Août: Plusieurs réunions sur place, puis sessions de plusieurs jours en dehors du village, enfin remise de diplômes qui permettront à ces jeunes d'exercer, chez nous, leurs nouveaux talents! Douze garçons et filles, juifs et arabes, ont été sélectionnés pour y participer. Cette initiative - qui continuera - est ouverte aux enfants qui ont été éduqués ensemble à notre école binationale, qu'ils soient du village ou des environs, donnant à ces derniers la possibilité de rester en relation constructive avec leurs camarades de l'école primaire, de poursuivre l'apprentissage des valeurs éducatives reçues à NSH-WAS et de les transmettre.

Maissoun et *Ariéla* sont les initiatrices de ce projet. Chacune a une formation professionnelle qui

leur permet de le soutenir.

ACTIVITES DU CLUB AL NADI

Tout au long de l'année des activités, réparties selon les âges, ont été offertes aux jeunes de 7 à 18 ans. Depuis le début de Juillet des programmes hebdomadaires ont été organisés: sport,

journées en dehors du village, soirées récréatives, etc. Elles sont animées par de jeunes adultes de Nevé Shalom-Wahat as Salam: Nir, Ayalée, Nadine, Ouri, Amit, Nir (un autre...) et Jasmine, enseignante à notre école.

a

Pour la deuxième année *Ranine* fille de Rita et Daoud Boulos, palestiniens, a organisé, à NSH-WAS, un camp d'été pour 45 jeunes palestiniens de 10 à 14 ans, du camp de réfugiés de Tulkarem (Territoires Occupés) Neuf jours de vraies vacances, dans notre village, près des bois...



camp des enfants de Tulkarem

L'équipe des moniteurs comprenait trois jeunes filles du village; trois jeunes arabes, des T.O. et deux volontaires de NSH-WAS.

a

JEUNES AMBASSADEURS DE LA PAIX

Noham, juive, et *Nadine*, palestinienne, ont effectué ensemble, en Janvier dernier, une tournée en Angleterre organisée par l'Association de nos Amis de ce pays.

Au cours de trente quatre réunions elles ont apporté le message de paix de notre village à plus de mille personnes. Toutes les deux affirment: " Nous essayons de montrer que quelque chose de différent peut être fait et que nous n'avons pas perdu l'espoir". Avec éloquence et passion, elles expliquèrent qu'elles respectaient les différentes cultures et traditions religieuses et étaient capables d'y participer, tout en restant fidèles à leurs propres identités.

Naomie, vingt ans, a accompagné, *Ahmed*, responsable des relations extérieures, dans une tournée organisée, en Mars dernier, par l'Association de nos amis d'Amérique, à travers neuf régions différentes du pays.

Shireen, 27 ans, fille de Aishe et de Abed, a fait partie d'un séminaire d'un mois, à Bossey, près de Genève, où 21 jeunes adultes venus de cinq continents, juifs, chrétiens et musulmans, ont vécu ensemble une expérience de "plongée en apnée spirituelle". Shireen y donna son témoignage sur Nevé Shalom-Wahat as Salam où elle est née.

"Notre but n'est pas de mélanger nos religions pour en créer une nouvelle,

globale, mais de mieux comprendre les identités des uns et des autres” (une participante Russe orthodoxe). Sur cette expérience riche et singulière vous pouvez consulter le site <http://www.oikoumene.org/fr/activities/bossey/programme-academique-de-bossey/seminaires/edifier-une-communaute-interreligieuse.html> (en français !).

a

ETRE RESPONSABLE...

Devant l'appel au Service Militaire quelle attitude ont adoptée plusieurs jeunes (juifs) vivant au village? Notons que la situation est différente pour les filles: elles peuvent, plus facilement que les garçons, trouver une voie différente.

Noamie a demandé à en être exemptée, refusant d'admettre l'occupation militaire des territoires: cet argument ayant été jugé inacceptable elle se déclara alors "pacifiste", ce qui fut accepté... Noamie a choisi de faire un Service National non-militaire.



Pendant une année elle a été placée dans un Centre de réadaptation pour jeunes adolescents, à Beer Sheva. L'année suivante elle a travaillé dans une des branches de l'Association pour les Droits de l'Homme. Là, elle s'est spécialement occupée de prisonniers palestiniens. Sa connaissance de la langue arabe, acquise dans notre école, lui a permis de remplir ce rôle. Ce fut pour elle une expérience humaine et sociale irremplaçable. Une excellente interview a

été réalisée et apparaît dans le site anglais de NSH-WAS.

Noham, s'est déclarée "objecteur de conscience" et, à ce titre, a pu se faire dispenser du S.M. Elle a accompli une année de Service Volontaire à Kfar Hayarok, dans une maison de jeunes en difficulté.



Orit, elle, a accepté de servir dans l'armée. Rappelons qu'elle est la sœur de



Tom Ketaine, "tombé", il y a dix ans, dans un accident d'hélicoptères militaires, à la frontière libanaise, événement qui avait, longtemps, bouleversé notre communauté. La Lettre de la Colline en parlait à plusieurs reprises.

Orit s'est préparée à cette période en passant des tests devant lui permettre de recevoir certaines tâches. Voici des extraits du témoignage qu'elle nous a donné:

"J'ai travaillé comme "soldate - enseignante" dans une école primaire de Jérusalem, près d'enfants nouveaux immigrés, afin de les aider à apprendre la langue hébraïque. Il s'agissait surtout d'enfants venant de pays tels que la Russie, l'Ukraine, l'Ethiopie, le Brésil, la Bolivie, l'Amérique, la France.

(...)

En Israël, le service militaire est obligatoire pour les Juifs, mais il est possible aussi de l'éviter.

A Neve Shalom l'enrôlement à l'armée n'est pas une chose tellement simple. Beaucoup de Juifs décident de ne pas y répondre, en général par désaccord idéologique, et une partie d'entre eux choisissent de faire un Service de Volontariat National, pour le bien de la société.

Moi non plus je ne suis pas d'accord avec une partie de ce que fait l'armée, mais avant de m'engager j'ai pensé que si je pouvais recevoir un poste qui me convient et par lequel je peux rendre service, il n'est pas si important de le faire d'une façon ou d'une autre. En fin de compte je suis en accord avec mon choix.

La relation de Neve Shalom avec l'armée est, en général, très pesante. Bien des membres du village considèrent cette dernière de façon négative, reflétant une politique d'occupation. Un certain nombre apprécie les jeunes qui refusent de s'y engager, d'autres non... Personnellement, je trouve bon que plusieurs alternatives s'offrent à nous et que chacun puisse choisir ce qui lui convient."

Ella Sharon fait actuellement son service militaire. Il y a deux ans elle nous avait déjà donné un témoignage (L.C.27) dont nous rappelons ici ce



passage:

"Refuser d'aller à l'armée est-ce une solution? Je respecte un choix différent, mais personnellement je pense qu'on ne peut se passer

d'une armée et que "servir" est notre participation à la vie du pays".

Ella a suivi un cours de formation pour devenir officier et a choisi Nevé Shalom comme thèse de fin de cours. Elle invita Danièle K. (la mère de Tom) à venir parler du village, de la complexité de notre réalisation. Puis elle fut affectée à un travail social consistant à aider les soldats en difficulté ainsi que leurs familles.

"La Paix est possible, parce qu'elle est nécessaire"

M. Von Egidy
cité par Martin Buber dans
"Une Terre et deux peuples"

Maayan, (un garçon), fait actuellement son service. Voici des extraits de son témoignage:

"La réalité d'Israël est très complexe.



Elle a un million d'aspects, d'approches, de commentaires. Mais ce que nous pensons ne la change en rien: il y a la guerre, que je le veuille ou non.

Je suis mobilisé

bien que je sois le dernier à vouloir être dans l'armée. (...) Je ne peux pas ne pas comprendre que l'armée me protège. Mes camarades risquent leur vie pour que moi (et tous ceux qui vivent au village) puissent dormir tranquillement chaque jour.

Je ne suis pas militariste et je suis incapable d'imaginer que je puisse tuer quelqu'un et j'ai tout fait pour éviter d'être dans une unité de combat. Ne pas aller à l'armée n'est pas une solution, rien de bon ne peut sortir de cela sinon créer des fossés entre nous et

affaiblir la défense nationale. Si personne ne va à l'armée il n'y aura pas de paix. La paix est l'affaire d'un consentement mutuel sinon nous n'avons pas d'autre choix que de renforcer l'armée. Je ne puis que déplorer la réalité folle dans laquelle nous nous trouvons et espérer que viendra le jour de la paix. Je suis comme le reste des citoyens qui doivent faire leur devoir national".

Omer, frère aîné de Maayan, a terminé l'année dernière ses trois années de service militaire.

"Notre ambition est d'aider à préparer une nouvelle génération de citoyens juifs et arabes capables de faire la paix, ce dont leurs aînés semblent si incapables"

Bruno Hussar -
"Quand la nuée se levait" (p.122)

ETY

Après vingt trois années de bons et loyaux services *Ety Edlund* quitte notre école dont elle a été la réalisatrice et la directrice pendant de longues années. Voici l'entretien qu'elle nous a donné. Il montre combien elle fut une éducatrice créatrice et chaleureuse, tout en ne cachant pas les difficultés qu'elle a rencontrées. Ces dernières reflètent d'ailleurs, en partie, celles qui nous atteignent, nous ici, au village, qui avons entrepris une "vie ensemble" dans des conditions bien particulières... Nous ferons suivre cet entretien de témoignages donnés par plusieurs membres de l'école qui ont travaillé de longues années avec Ety. Et l'on peut lire dans cette L.C. au chapitre concernant l'école, un article très émouvant, illustré de photos dans lequel elle raconte comment les Fêtes et les Jours de Souvenir sont vécus avec les enfants.



Ety et ses élèves

ENTRETIEN AVEC ETY

Qui es-tu Ety?

J'ai soixante ans, je suis née en Egypte, j'ai grandi en Israël, je me suis mariée, j'ai eu mes enfants en Suède et je les élevés avec mon mari, Kent, à Nevé Shalom-Wahat as Salam.

A partir du moment où j'ai décidé de vivre à cet endroit j'ai senti clairement que je m'y impliquerais de toutes mes forces. En fait, avant même d'avoir été reçue au village, j'ai écrit dans un journal local de Suède, en Juin 1983: "J'ai un rêve: ouvrir une école juive-arabe". Quand nous sommes arrivés au village je me suis rendu compte que je n'étais pas la première à rêver une école de ce genre...

En Septembre 1984 j'ai ouvert cette école - avec des enfants juifs et arabes - la première dans le pays, et je peux me dire avec beaucoup de fierté: "Ety, tu as eu un rêve et tu l'as réalisé". Ce n'est pas une petite chose de réaliser un rêve et il est bon pour moi de me le rappeler, car parfois les difficultés, les deuils, la souffrance, me font sentir combien je suis petite et faible...

Quelles difficultés as-tu rencontrées dans l'établissement de l'école?

La première difficulté fut qu'il n'y avait aucune école juive-arabe dans le pays et nous ne savions pas comment la réaliser ... Nous devions inventer quelque chose.

La deuxième difficulté a été de devoir être l'enseignante de mes propres enfants, ce qui a été agréable et difficile en même temps: j'étais sévère avec eux, me disaient-ils, et les autres enfants prétendaient que "je leur donnais davantage". En vérité mes propres enfants avaient raison car, justement, je ne leur cédaient rien...

Peux-tu parler de difficultés particulières que tu as rencontrées pendant les années de ton travail à l'école?

Oui, des difficultés idéologiques et politiques...

Comme figure conductrice de l'école dès ses débuts, rôle pour lequel j'ai été alors toujours choisie, je n'en ai pas rencontrées sur le plan de la réussite et de l'exécution elle-même de mon travail, mais à cause des positions que j'ai prises au sujet du conflit juif-arabe et de la rencontre bi-nationale. Dans les premières années j'ai été, aux yeux de certains, une directrice juive qui dicte à l'école un style juif-sioniste-impérialiste, qui voit tout d'un regard juif et n'est pas ouverte aux besoins palestiniens.

Je pense que si, j'étais ouverte au côté arabe, mais je n'ai ni annulé ni amoindri mon identité. Le sentiment qui m'a alors accompagnée, était qu'au lieu d'être vue moi, Ety, avec ses qualités et ses défauts, j'étais aux yeux de certains un symbole de la "gauche" juive. Dans les années dernières ce sentiment s'est accru. La décadence dans les relations entre juifs et arabes dans le pays, l'éloignement des chances de paix ou d'entente, la tragédie de la famille Ketaïne avec la mort de leur fils, Tom, un de nos élèves, le développement des positions extrémistes de chacun "des deux côtés" - tout cela a créé, alors, un fossé entre les membres de notre village.

A l'extérieur du village on me voyait comme trahissant mon milieu, coopérant avec l'ennemi. Ici, "chez moi", j'étais prise par certains, pour une "droitiste"...qui n'est pas digne, à cause de ses opinions modérées, "de conduire une organisation éducative". Oui, je pense que je n'ai pas reçu, dans la direction de l'école, la place que je méritais.

As-tu aimé ton travail à l'école?

Beaucoup... vraiment je m'y suis beaucoup plu. J'ai rempli des postes différents: directrice, enseignante, responsable de beaucoup de projets, et j'ai

toujours été très intéressée par ce que je faisais malgré les frustrations.

Qu'as-tu préféré enseigner?

J'ai surtout aimé le "sujet personnel" (chaque enfant prend un sujet de son choix et le développe sous tous ses aspects). Ces sujets permettent un terrain très vaste de création et d'expression personnelle pour chaque élève et aussi pour moi. J'ai pu inventer beaucoup de choses, et ce fut un défi.

De quels événements te souviens-tu davantage dans ta vie?

Question difficile. Je ne sais trop quoi choisir.

En fait tous les événements scolaires, dans lesquels a été impliquée toute la communauté de l'école - les enfants, les enseignants et les parents - sont des événements les plus significatifs à mes yeux. J'ai aimé quand eurent lieu, avec les enfants et les parents, nos fêtes mutuelles, combien les parents ont été sincèrement émus de la richesse de l'enseignement. Dans ces moments j'oubliais les difficultés...

Un événement très significatif dans ma vie a été l'édition du livre auquel j'ai participé : "Vingt ans d'activité - L'école bi-nationale et bi-linguale". Le rêve qui se réalise écrit et décrit, c'est une expérience spéciale.

Quelles sont tes raisons de quitter l'école et pourquoi, justement, maintenant?

Tout d'abord je travaille à l'école depuis déjà 23 ans, et jamais je ne l'ai quittée, alors arrive le temps... J'ai envie d'un arrêt, je suis enseignante depuis 35 ans!

Je pense que la tragédie que j'ai traversée avec la mort de ma fille aimée Hagar, a éteint l'éclair qui était dans mes yeux. Cette perte a tué ma joie de vivre qui, elle, est si importante dans le travail de l'école.

Maintenant j'ai besoin de m'arrêter et de chercher, à nouveau, des étincelles de vie, afin de pouvoir être encore heureuse et libre pour aimer mes petits-enfants, mes fils, mon mari, ma famille...

Que souhaites-tu pour l'école?

Je souhaite aux enfants d'être toujours heureux de venir à l'école. Je leur souhaite de toujours recevoir un enseignement créatif, éveillant leur curiosité et riche d'expériences.

Je leur souhaite d'avoir toujours des activités respectables, constructives et non destructives, à l'égard de leurs camarades, de leurs professeurs, de la nature et des bâtiments de l'école, car celle-ci est pleine de verdure, florissante et lumineuse, et cela est, à mes yeux, très symbolique.

Je souhaite à l'école de nombreuses générations d'enfants juifs et arabes du plus grand nombre possible d'endroits du pays.

Je crois dans l'idée de l'école bi-nationale, et je pense que mon implication dans l'école a été une des expériences les plus significatives de ma vie.

a

Nous avons rencontré plusieurs enseignants de notre école qui ont travaillé avec Ety de nombreuses années. Tous sont unanimes à louer ses qualités exceptionnelles.

"Une collègue proche et chaleureuse, une conseillère qui savait aussi se conseiller près de ses collègues de travail." (Hézi)

"Pendant plus de vingt ans tu as fait un travail de fourmis, tu nous a amassé les connaissances nécessaires pour que nous construisions cette école..." (Anouar)

"J'ai beaucoup appris avec elle. J'ai aimé sa créativité, son originalité réfléchie, la qualité de sa présence et de sa fidélité aux valeurs que nous professons à l'école..." (Jasmine)

"Enseignante et éducatrice, la première à conduire une éducation bilingue et bi-nationale, veillant tout le temps à conserver l'originalité de nos aspirations éducatives..." (Faten)

"J'ai tellement aimé travailler avec elle! Ety savait "sortir" de chacun le meilleur. Créative, sachant organiser et diriger, fidèle, profonde, aimée de tous." (Rim)

a

Merci, Ety, pour ton témoignage et surtout pour le travail fondamental et quasi prophétique que tu as réalisé chez nous. Nous espérons que tu n'as pas quitté définitivement notre école et que, d'une façon ou d'une autre, elle profitera encore de ton expérience... A.

PIERRE, NOTRE AMI

Pierre de Loch, président de l'Association des Amis Belges de Nevé Shalom-Wahat as Salam, a "traversé le voile" le 9 Mars dernier. Avec lui nous "perdons" - mais il est toujours présent, nous en sommes sûrs - un ami dont la fidélité, la compréhension, l'approbation, ont été près de nous depuis le premier jour. Il avait en effet rencontré Bruno dès le début du "rêve", à la fin des années soixante. L'Association Belge fut une des premières créées pour nous soutenir.

Pierre était prêtre belge, professeur émérite de l'Université de Louvain, président de nombreuses associations d'ordre social, familial et religieux, et pionnier d'une "Théologie Morale" centrée sur la liberté responsable et sur le rôle fondamental de la relation humaine.

Avec quelques amis, dont Suzanne Van Der Meersh, il fonda une petite communauté de base: "le Sabot" où se retrouvent des personnes animées par le même esprit.

Il n'est pas question d'aborder ici l'œuvre importante de Pierre: ses nombreux écrits et son action, en particulier dans le domaine de la morale familiale et conjugale, et les initiatives qu'il sut prendre à l'égard des "Institutions", en les appelant à un nouveau regard sur l'autonomie et le rôle de la Personne...

Tant d'amis l'ont connu, rejoint, accompagné, à travers les difficultés immenses que lui créèrent son engagement et sa fidélité à sa conscience. Beaucoup ont écrit à son sujet.

Malgré ces tâches débordantes, Pierre, Suzanne et leurs amis, et les amis de leurs amis, se rendaient chaque année en "Terre Sainte" pour y rencontrer leurs racines.

Chacun de leurs voyages consacrait un long arrêt à Nevé Shalom, arrêt qui nous confortait dans notre entreprise.

A chacun des voyages en France, de Bruno ou de moi-même, nous nous rendions presque toujours à la communauté du Sabot, heureux de cette plongée dans l'amitié, de nous y ressourcer.

Pierre aimait la "Lettre de la Colline". Il la distribuait et ne manquait pas une occasion de nous faire connaître, organisant des réunions d'information lors de nos passages.

A sa famille, à Suzanne, à ses amis, nous disons notre grande union.

Pierre, pour ton amitié et ton appui, pour ta fidélité au long de ces années, pour tout ce que tu nous as transmis dans l'ordre de la réflexion, de la pensée libérée et libérante, nous gardons précieusement ton souvenir. Tu restes vivant, ô combien, avec nous.

Anne

Née d'une relation, faite pour la relation, la personne humaine n'est elle-même et ne trouve son sens et son bonheur que dans la rencontre avec les autres.

Pierre de Loch - "La foi décantée"

L'ECOLE POUR LA PAIX

ENTRETIEN AVEC OUAFFA - directrice de l'E.P.

Depuis trois années un nouveau processus de relation est né et s'est développé entre l'E.P. et les organismes travaillant pour la paix dans les *Territoires occupés*: un processus d'égalité dans le fonctionnement d'activités établies et réalisées en commun. Processus qui a mis en train beaucoup d'éléments: sensibilités diverses, politiques, sociales et culturelles. L'E.P. avait en mains une expérience de nombreuses années de direction et voici qu'elle devait la partager et l'exercer en respectant le souhait de son partenaire de travailler avec elle en toute égalité. Expérience difficile devant l'extrême complexité de la situation actuelle, mais combien enrichissante.

L'Ecole pour la Paix travaille, en particulier, avec le Centre pour la Résolution du Conflit et la Réconciliation (CCRR), organisation palestinienne de Bethléem, ainsi qu'avec le mouvement HEWAR (Dialogue) de Qalqilya.

a

Les activités énumérées, et certaines d'entre elles décrites, dans la dernière Lettre de la Colline, se sont prolongées au courant de l'année scolaire 2006-2007. Rappelons-les brièvement.

- **Rencontres de classes juives et arabes en Israël** et de fin du cycle secondaire, les enseignants accompagnant leurs élèves.
- **"Groupes en conflit"**: cours pour étudiants, juifs et arabes, des Universités de Tel Aviv et de Haïfa et du Collège de Natanya.
- **"Agents de Changement"**: rencontres entre responsables sociaux arabes et juifs, psychologues et travailleurs sociaux, professionnels de la Santé.
- **"La Source"**: travail avec les femmes arabes et juives dans le cadre de l'Université Ben-Gourion de Beer-Sheva.
- Cours de formation de **Jeunes Leaders** de groupes.

a

Signalons le *travail en commun* entre l'E.P. et d'autres organisations du village:

- Deux rencontres ont eu lieu, cette année, entre l'E.P. et les *Jardinières d'Enfants* ainsi qu'avec les parents. L'une a porté sur le rôle du langage dans une éducation bi-nationale.
- L'E.P. collabore avec le *Comité d'Accueil*. Ensemble sont organisés des ateliers de rencontre et de dialogue entre les

candidats juifs et arabes, afin de permettre aux futurs membres du village d'approfondir les bases et les conditions de vie à NSH-WAS et, au Comité d'accueil, d'avoir une meilleure connaissance des candidats. Cinquante d'entre eux, environ, ont participé à ces activités.

- L'équipe: *"Visite de Groupes"* - accueil des visiteurs qui souhaitent recevoir une explication sur le village - travaille avec l'E.P. en particulier pour la réception de groupes de jeunes. A ce stade il s'agit d'étudiants ayant suivi les cours de l'E.P. dans les Universités du pays. A l'automne est prévue une rencontre avec des étudiants venant d'universités américaines.

a

UNE PREMIERE!

Les Associations des Amis de NSH-WAS souhaitent, elles-aussi, éprouver les effets des méthodes de l'Ecole pour la Paix! C'est ainsi que nos Amis Anglais ont été à l'origine d'un atelier qui a réuni, pendant une journée et demi, des membres des associations britannique, hollandaise et allemande. Les principaux points abordés furent le lien, dans notre travail, entre la diversité des personnes et le sujet de la "Nationalité", et la relation avec le Terrorisme. Rapidement les discussions se portèrent sur la façon dont ces sujets étaient aussi vécus dans les pays des participants. Celles-ci furent sincères, ouvertes et sensibles.

"Comme toujours un tel groupe nous donne l'occasion d'examiner si notre façon de travailler convient aux groupes d'autres pays, à d'autres conflits, aux tensions religieuses. Il est fascinant de voir combien les processus se ressemblent, même avec les différences de couleur, de religion, de conceptions historiques".

a

- **Le Centre de Recherche** est créé tout d'abord pour examiner, continuellement, dans un esprit critique professionnel, les activités réalisées à l'E.P. Il est mené par tous les membres de l'équipe.

Actuellement le Centre accompagne le projet: *"Négociations notre futur"*.

Plusieurs publications de son travail existent déjà, en hébreu, arabe et anglais.

a

* **Site Internet de l'EP (en anglais): www.sfpeace.org**

a



“NOUS NEGOCIONS NOTRE FUTUR”

Ce nouveau projet a pour but la rencontre face à face d'un groupe de 30 Israéliens (juifs et arabes) et de 30 Palestiniens, aux fins de négocier, une fois de plus, une solution au conflit actuel.

La plupart des négociations ont été conduites, jusqu'à maintenant, par de petits groupes de politiciens ou de professionnels qui ne représentaient pas forcément les désirs et les aspirations du grand public. Ce projet veut donner à ce dernier la possibilité de s'exprimer.

Son but est d'offrir une *nouvelle compréhension* des obstacles qui nous font face, des dynamiques qui sont au centre de ce processus, des convictions et des aspirations des Israéliens et des Palestiniens et, bien sûr, des points qui sont ou ne sont pas agréés.

Ce projet est accompagné par une équipe professionnelle de l'E.P. et du CCCR, qui l'organise, coordonne ces différentes étapes et soutient le groupe dans sa mission. L'arabe et l'hébreu en sont les langues officielles. Une équipe de recherche rédigera un document sur cette expérience qui sera à la disposition de ceux qui le désireront.

Le programme est déjà en cours.

Des deux côtés chaque organisation a formé une première équipe, et une rencontre a eu lieu entre elles, pendant deux jours, au mois de Juillet, afin d'élire les “leaders”, six de chaque côté. Une prochaine rencontre aura lieu entre ces derniers en Août, pour préparer le premier “round” des négociations. Celui-ci se tiendra en Novembre avec 60 participants.

Le groupe israélien comprend un nombre égal d'hommes et de femmes, Juifs et Palestiniens, citoyens d'Israël. Le plus jeune a 21 ans et le plus âgé 64. Varié dans les professions il comprend juristes, psychologues, éducateurs, architectes, étudiants, hydrologistes, travailleurs sociaux.

Ce projet est soutenu à 80% par l'Union Européenne.

Le groupe se réunira à trois reprises et, chaque fois, pour cinq jours. Chaque équipe travaillera séparément à trois reprises et pour une ou deux journées, entre chaque session générale.

L'HOTELLERIE

En son temps, comme moyen rentable de vivre sur nos propres ressources, nous avons choisi l'hôtellerie, branche appréciée dans le pays sur le plan touristique, mais qui nous apparaissait surtout comme un moyen particulier de rencontre.

Le succès semble grand et prometteur.

La liste fournie par l'hôtellerie sur ses activités note, en l'espace des six derniers mois, le passage de 108 groupes différents dont le plus grand nombre venant du pays lui-même. Des touristes s'arrêtent aussi, pour un repas ou une nuit. Beaucoup de groupes français nous ont visités et Anne a pu les recevoir chaque fois avec un grand plaisir.

L'Ecole pour la Paix profite de cet accueil pour les rencontres entre jeunes arabes et juifs, entre adultes, femmes des différentes communautés, séminaires de formation d'éducateurs etc...

Passent aussi à l'hôtellerie des mouvements pour la paix et la rencontre, entre autres “*Shatil*” (groupe de soutien et de conseil) les “*Familles Endeuillées*” (familles arabes et juives mutuellement atteintes par la violence et qui ont choisi de se rencontrer), “*Temps nouveaux*” et “*Fille de mon peuple*”, (mouvements féminins) “*Main dans la main*”, “*Profil Nouveau*”, “*la Ligue pour les droits de l'homme*”, ainsi que des groupes de professionnels psychologues, archéologues, sans oublier les groupes de méditation, de yoga, attirés par la beauté et le calme de l'endroit et profitant en même temps du cadre du CSP.

Tous ces groupes viennent et souvent reviennent. Il n'est pas possible que leur choix de ce lieu ne soit celui d'un présent différent, un espoir pour l'avenir, et cela nous donne beaucoup de force, de courage et de joie.

Il est indispensable que des représentants spirituels des deux peuples puissent engager un véritable dialogue dans un climat de sincérité et de reconnaissance réciproque. Seul un tel dialogue est à même de purifier l'atmosphère (...) Ces représentants spirituels doivent être des gens indépendants au plein sens du terme, des gens que rien ne peut empêcher de servir pleinement la cause qu'ils ont estimée vraie et juste.

La réalisation ou non d'un semblable dialogue, ici et maintenant, sera d'une importance qui dépassera de loin les limites du Proche Orient. Cela montrera si, en cette heure avancée de l'histoire de l'humanité, l'esprit a réellement une influence sur le cours de l'histoire.

Martin Buber - 1965 -
“Une Terre et deux Peuples”

DOUMIA-SAKINA

"pour Toi le silence (doumia) est louange"
Ps. 65

Les activités du Centre Spirituel Pluraliste, depuis le mois de Juin 2006, se sont déroulées autour de plusieurs sujets religieux, sociaux et politiques,

Fêtes et Coutumes

- Entré maintenant dans les traditions du village l'accent est mis sur certaines fêtes comme le mois du *Ramadan* et le jour de *Kippour*. Au Centre Spirituel, nous sommes invités à rompre ensemble le jeûne traditionnel.

Pour les fêtes de *Souccot* - fête des Cabanes - les enfants du club Al Nadi sont venus construire ensemble la cabane traditionnelle et y prirent un repas.

- "*Jeune et repentir*" fut le sujet de réflexion, en fin de semaine, avec un Sheikh musulman et un Rabbin.

- *Noël* fut l'occasion, en Décembre, d'une soirée d'étude animée par un prêtre chrétien qui commenta la signification de la fête.

- L'*Entrée dans le Shabbat* est célébrée une fois par mois. Organisée par Shaï et Dafna, membres du village, juifs pratiquants, cette soirée est animée par différents jeunes rabbins appartenant à des communautés "New Age".

Jours du Souvenir

- Le 4 Février nous nous sommes réunis dans le souvenir de *Tom Ketaïne*, tué il y a dix ans dans un accident de l'armée. Devant sa famille et ses amis ainsi que nombreux membres du village, sa mère présenta le livre qu'elle a écrit (en hébreu) sur cette douloureuse période. Un film fut projeté avec un interview de Tom alors qu'il se trouvait au Service.

- Le 8 Février, comme chaque année, nous avons rappelé le souvenir de

Bruno, pouvant, cette fois, le réaliser au CSP dédié à sa mémoire. Anne a souhaité en faire une réunion familiale et chacun de ceux qui l'ont connu a pu exprimer qui avait été, pour lui, le fondateur de *Nevé Shalom-Wahat as Salam*. Sémadar projeta le DVD qu'elle a réalisé au moment de l'inauguration du CSP rappelant les souvenirs touchant les commencements du village et des nombreuses années suivantes. Images impressionnantes sur l'action pionnière et si créative des premiers habitants, images qui nous permettent de prendre un peu conscience de ce que nous essayons de faire et qui nous donnent plus de confiance... Ce DVD est réalisé en anglais mais les images abondent et vont au delà de la parole. Il est possible de se le procurer près de l'Association des Amis.

Rencontres sur des sujets sociaux et politiques

- "*Les gens et les murs à Jérusalem*". En Novembre, sur l'initiative de Guidon, membre du village et archéologue, nous avons invité l'auteur du livre "*Gens du Mur*", Ioni Mizrahi, archéologue lui-même, qui nous exposa faits et problèmes touchant les murailles de la ville et la construction du "mur" de séparation, et ses conséquences...

- "*Rêve sur le futur de la société palestinienne en Israël*". A la suite d'un article important sur ce sujet qui a secoué la presse cette année, le CSP a organisé une première rencontre avec

un intervenant palestinien, professeur universitaire. Cette séance fut suivie de plusieurs autres, tant ce sujet est aussi au cœur de beaucoup de nos préoccupations.

- Sur l'initiative d'Ariéla, nous avons entendu une conférence passionnante donnée par un psychologue mexicain sur la *réhabilitation d'anciens "guerilleros"* à la vie sociale.

- Sur l'initiative d'Etan a été projeté le film "*Hôtel 9 Etoiles*", accompagné par le metteur en scène Idan Ar. Ce dernier passa un hiver entier en compagnie d'ouvriers palestiniens travaillant dans des conditions extrêmement pénibles, sous l'occupation, pour aider leurs familles à survivre. Une discussion suivit la séance.

"Enfants et religions",

En coopération avec la "Maison Ouverte" de Ramlé et surtout avec le soutien de la fondation japonaise "Arigato" qui a lancé



comprendre le Pays

ce projet international, une activité toute nouvelle, un "tour organisé" qui a réunis 22 jeunes israéliens, juifs et arabes chrétiens et musulmans, a eu lieu en Juillet pendant six jours.

Le but était de les faire rencontrer ensemble un certain nombre de lieux et d'événements touchant leurs diverses religions, coutumes et histoire. Pendant six jours plusieurs endroits furent visités, entre autre, la ville de Yafo, les ruines de villages arabes détruits en 1948, le Hall du souvenir des enfants disparus pendant la Shoah au kibboutz des combattants du Ghetto, et les Lieux Saints des trois religions. Ce fut pour ces jeunes l'occasion d'être confrontés ensemble au sujet si complexe de leurs différentes identités, leurs histoires, eux qui vivent une réalité commune israélienne. Entre les circuits il y eu du temps pour faire connaissance et mener des discussions parfois difficiles et douloureuses, parfois encourageantes et joyeuses, et aussi beaucoup de moments agréables et distrayants. Nous espérons continuer et pouvoir réaliser d'autres projets semblables. Un long rapport, illustré et très intéres-

sant, apparaît dans le site internet (anglais) de NSH-WAS.

a

Dans la dernière phrase de son livre *Quand la nuée se levait* (édition complétée) Bruno écrivait " Mais à Doumia il nous reste beaucoup à faire pour que Nevé Shalom-Wahat as Salam, dont la réalisation aujourd'hui dépasse beaucoup le rêve initial, acquière sa pleine dimension. "Cette phrase était vraie, en 1988, quand elle a été écrite, elle est encore vraie aujourd'hui." (Dorit, coordinatrice des activités du CSP).

" La spiritualité c'est le feu intérieur d'un être en recherche de conscience et de liberté au coeur d'un univers dont il est solidaire."

Pierre de Loch

ISRAEL

NEVE SHALOM-WAHAT AS-SALAM

99761 Doar Na Shimshon, ISRAEL

Tel. (02) 9915621,

Fax (02) 9911072

<http://nswas.org>

Relation avec les amis de langue française et redaction de la "Lettre de la Colline"

Anne Le Meignan B.P. 1332

91013 JERUSALEM -

Tel. (02) 6282119

À Nevé Shalom:

Tel. (02) 9915054,

Email: annelm@nswas.org

FRANCE

Les Amis de Nevé Shalom - Wahat as-Salam

251, avenue du Maréchal Juin 92100 BOULOGNE

Tel./Fax 01 42714632,

Email: ds@nswas.com

BELGIQUE

Les Amis de Nevé Shalom - Wahat as-Salam

58, rue de la Prévoyance - 1000 BRUXELLES

Compte 001.5077873.96

ITALIE

Associazione Italiana Amici di Neve Shalom Wahat al-Salam

Corso di Porta Romana 131

20122 MILANO

Tel/Fax. 02/2664699,

Email: it@nswas.org

SUISSE

Les Amis Suisses de Neve

Shalom / Wahat al-Salam en Suisse

René Benesch

Zähringerstrasse 14,

CH - 3315 Bätterkinden BE

Tél. 032 665 02 77,

Email: ch@nswas.org

ANGLETERRE

British Friends of Neve

Shalom - Wahat al-Salam

PO Box 416, Edgware,

MIDDLESEX HA8 7EA

Tel. 020 8952 4717,

Fax 020 8952 1689,

Email:

british.friends@nswas.org

ALLEMAGNE

Hermann Sieben,

Verein der Freunde von Neve

Shalom/Wahat Al Salam e.V

Sonnenrain 30, D - 53757

Sankt Augustin

Fon: 02241 - 331153,

Fax: 02241 - 396549,

Email: friedenoase@gmx.de

USA

American Friends of Neve

Shalom / Wahat al-Salam

12925 Riverside Drive,

3rd Floor

Sherman Oaks, CA 91423

Tel. 818-325-8884,

Fax. 818-325-8983,

Email:

afnswas@oasisofpeace.org

Le développement et les activités de Nevé Shalom - Wahat as Salam s'appuient sur le soutien moral et financier des Associations d'Amis en Europe et aux USA. En France, NSH-WAS est soutenu par une Association Loi 1901: Les Amis Français de Nevé Shalom-Wahat as Salam, France 251, avenue du Maréchal Juin - 92100 Boulogne Billancourt (Tel-Fax: 01- 42714632, Email: ds@nswas.com).

DONS: - Chèques à l'ordre des "Amis Français de NSH-WAS".

- Déduction fiscale de 66% dans la limite de 20% du revenu imposable.

- Un reçu fiscal est envoyé à tous les donateurs.

PARRAINAGES: il est possible de participer au parrainage d'une classe

LEGS: L'Association est habilitée à recevoir des legs.

* Mentionner explicitement l'affectation éventuelle du don à un projet précis: Ecole Primaire - Ecole pour la Paix - Doumia. L'Association est reconnue par la Fondation de France.

DOCUMENTATION - disponible à l'Association Française:

* "Quand la nuée se levait"- Bruno Hussar. Edition du Cerf 1998.130p. 14E

* "Le défi de la Paix" film de présentation réalisé par le village en 1996 (en français).

* Vidéo des deux émissions "La source de vie" de Josy Eisenberg (fév. 2003).

* "De Jérusalem à Nevé Shalom" - Florence Cadier.

Lettre de la Colline:

Composition, etrtiens, traductions:

A. Le Meignan

Photographies: Bureau Relations Publiques, NS/WS

Graphiste: B. Grodinsky

Internet: - français: <http://nswas.org/francais>

- anglais: <http://nswas.org>